

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 JUILLET 1915

G.-E. DION, Administrateur

Il faut avoir confiance

La guerre se continue, en Europe, avec un redoublement de pertes et de sacrifices toujours grandissant. Les Allemands tiennent tête à l'orage et aux forces coalisées des alliés avec la désespérance d'une cause qu'ils savent perdue. Ils vont même de l'avant et, sur plus d'un point de contact, le Teuton a l'offensive.

La guerre sera donc encore longue, et, à moins d'un événement imprévu que, seule, la Providence peut amener une seconde campagne d'hiver semble certain.

Mais il faut bon constater que chaque jour, le succès des alliés s'accroît et que le moral des troupes comme des populations belligérantes est excellent.

En août et septembre dernier un certain pessimisme causé par les événements malheureux du début des hostilités régnait en France et en Angleterre; la victoire de la Marine et les échecs successifs de l'ennemi l'ont promptement dissipé. Dans le même temps, l'enthousiasme le plus extravagant était de mode outre Rhin et l'on ne rêvait et l'on ne parlait que victoires et de conquêtes; le ton s'est bientôt modifié et il y a longtemps déjà que le découragement a remplacé les vantardises d'autrefois.

En veut-on des preuves? Les journaux de ces dernières semaines, en Allemagne, laissent percer une angoisse grandissante. Le "Tag" écrit, sous la signature de Maximilienne Harden :

"Reconnaissons que nous sommes encore bien loin de la victoire, écrit-il, soyons modestes. Nous voulons la vérité sans fard, nous ne voulons pas de théâtre, ni de poudre calmante, ni de tonique".

Un autre jour, c'est la "Gazette de Cologne" qui se lamente sur l'encerclement progressif de l'Allemagne et le "Berliner Tageblatt" qui fait ces constatations mélancoliques: "Il sera bien difficile de conserver notre liberté et notre union nationale. Nous avons trop facilement rêvé la victoire; nous sommes devenus plus modestes et il est évident que ce sera seulement au prix des plus grands sacrifices que nous pourrions vaincre et difficilement, tout un monde d'ennemis. Il ne s'agit plus de réaliser une politique mondiale fantaisiste, mais de protéger nos foyers. Nous avons surestimé notre force et déprécié à tort celle de nos ennemis.

Or tapdis que la presse allemande toute entière souligne la lassitude et l'inquiétude voici comment le "Lokal Anzeiger" décrit l'état d'esprit en France: "On se trompe, si l'on croit que le peuple français est découragé. Il faut connaître la vérité afin de nous armer de patience et d'énergie. Je me suis entretenu avec des hommes et des femmes de toutes les classes sociales et je suis arrivé à cette conviction: c'est qu'il faut nous garder d'estimer au-dessous de sa valeur la remarquable force morale que les Français déploient dans cette guerre. A cette heure, ils ne sont ni abattus, ni découragés; au contraire, leur confiance est très grande. Tant qu'il en sera ainsi il n'y aura pas d'espoir de les battre ou de les réduire."

Est-il un meilleur éloge de l'admirable état d'esprit de la nation française—celle qui supporte, des nations alliées, le plus lourd fardeau, sur la ligne de l'Ouest—que celui fait par ce correspondant neutre d'un des principaux journaux prussiens et la comparaison de l'état moral actuel des deux pays n'est-elle pas de nature à augmenter encore notre solide confiance?

Au Canada, mieux qu'ailleurs, nous sommes en mesure de faire face victorieusement aux difficultés de la guerre. Notre commerce, après une baisse momentanée, se relève avec vigueur; les commandes de guerre affluent; la récolte s'annonce excellente. Que nos banques aient donc le bon esprit, la sage prévoyance de soutenir nos industries, nos opérations commerciales et le Canada résistera avantageusement à cette crise mondiale.

Il y a toujours des gens qui sont prêts à crier à la banqueroute, au désastre, et qui craignent ceci, ce là. Ce sont des ennemis de la prospérité publique. Ayons confiance en nos propres forces, faisons courageusement notre part du sacrifice national, et plaçons dans la Providence notre espoir pour le triomphe de nos armes et le rétablissement de la paix.

De L'Éclairer.

**Abonnez-vous
au "Madawaska"**

Choses et Autres

La Patrie, de Montréal s'efforce de faire croire que les Canadiens-Français en dehors de Québec ont tort de réclamer leurs droits. Le Sénateur Poirier abondait dans le même sens au sénat l'année dernière.

Autrement dit, il faut plier l'échine devant la force brutale et ne pas réclamer pour nos petits enfants le droit de parler la langue qui nous est si chère. Il faut se fier à la largeur d'esprit et à la justice des orangistes.

Mais le rédacteur de La Patrie vit dans le Québec et le Sénateur n'a pas d'enfants.

L'Orange Sentinel et les autres journaux de la même trempe ne cessent de vilipender la religion catholique. L'influence du catholicisme serait néfaste à tous les points de vue.

Or, et l'Orange Sentinel n'en parle pas et pour cause, il est prouvé par des chiffres et des documents officiels: que proportion gardée la criminalité est beaucoup moindre dans le Québec que dans les autres provinces du Canada; que l'attendance scolaire est de beaucoup plus élevée dans Québec ou l'instruction est libre que dans l'Ontario ou l'instruction est obligatoire; qu'il y a plus de municipalités où règne la prohibition dans Québec que dans l'Ontario et au

point de vue impérialiste que le Sentinel a tant à cœur que c'est Québec et la Nouvelle Écosse qui ont fourni le plus gros contingent de soldats nés au Canada dans la présente guerre.

Quand l'affaire Mousseau Bergevin etc, vint devant le parlement de Québec, quelques journaux furent fort scandalisés de la corruption canadienne-française.

Depuis, les événements nous ont fait voir qu'il n'y a pas seulement que les Canadiens-Français qui sont corrompus, mais que, au contraire, l'incident de Québec était une paille comparée à la Poutre qui fait parler d'elle au Manitoba.

Un pharmacien diplômé ne peut vendre un grain de morphine sans une ordonnance d'un médecin. Et pourtant le pharmacien a fait des études spéciales et la morphine est un remède qui peut sauver la vie.

N'est-il pas assez étrange de voir que la loi permet à n'importe quel ignorant venu de vendre à plein verre un poison non moins redoutable: les boissons enivrantes? Est-ce parce que l'alcool a part d'être un poison est encore une source, la grande source, du scandale, de l'immoralité

à la contre-attaque. Le combat s'est continué toute la nuit."

La Guerre

(Suite de la 3ème page)

mention, il y eut beaucoup d'activité, plusieurs ruines, ayant été utilisées de part et d'autre et diverses positions ayant été soumises à un bombardement violent.

Le 10, l'ennemi a livré une attaque au nord d'Ypres et a mis pied sur nos lignes mais avec le concours de réserves nos troupes ont aussitôt repris le terrain perdu. Le 13, les Allemands tentèrent une attaque d'avant-poste sur la route Ypres-Menin mais ont été encore repoussés. Plus au nord, la même nuit, nos lignes ont été violemment bombardées et nous avons perdu une tranchée occupée par une compagnie. De nouveau, l'ennemi fut ensuite repoussé et cette tranchée réoccupée. Au cours de cet engagement, l'ennemi a fait usage de nombreuses bombes asphyxiantes."

L'offensive italienne

Rome, via Londres, 20.—10,37 p. m.—Le communiqué officiel suivant a été publié hier :

"Sur le front de l'Isonzo, notre vigoureuse offensive nous a assuré de nouveaux progrès, hier, spécialement sur le plateau de Carso, où nous avons fait cinq cents prisonniers. Nos troupes se sont fortifiées rapidement dans les positions prises et ont résisté

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis d. chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 322.

Tél. National "519"

Heures de Bureau:

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY

Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARSHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Ser-

vice de premier ordre.

Salles d'échantillons à la dis-

position des voyageurs.

S. J. BERNARD,

Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie

qui vous est inconnue est comme pre-

ter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est

une chose sérieuse pour toute

personne ou pour toute fami-

le. Voyez à ce que votre Poli-

ce soit placée dans une Com-

pagnie dont la réputation

d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union

Mutuelle de Portland a tou-

jours promptement payé tou-

tes réclamations légitimes, et

elle est connue comme une

Institution qui fait honneur à

ses engagements.

A. P. LABBIE,

Gérant.

Agence: FORT KENT, Maine

Résidence: Edmundston, N. B.

Vente d'Écoulement de JUILLET

La dernière chance d'acheter de la
lingerie d'été à des prix très bas

Du 21 au 31 Juillet

J'offre mon assortiment entier de
Chapeaux pour Dames, Demoiselles
et Enfants comprenant tous les gen-
res et toutes les formes en noir, blanc
et toutes couleurs qui sont à la mode.

Chapeaux non garnis: deux prix seule-
ment pendant cette vente, 50c. \$1.00

Chapeaux garnis pour Dames, Demoi-
selles et enfants réduits à 50c. \$1.00

Chapeaux de toilette: 2, 3, et 4.00

Fleurs, variétés de cette saison dans
toutes les couleurs populaires 15c.
et 25c.

La Vente Commencera à 8.30h.

Melle G. Emmerson
Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Quelques rongeurs canadiens nuisibles à l'agriculture

Les rongeurs sont un nombre de mammifères les plus nuisibles. De taille petite mais en nombre prodigieux, ils poursuivent sans cesse leur œuvre de destruction, causant des pertes qu'il est impossible d'évaluer...

Nous n'avons pas de rats indigènes. Nous n'avons pas non plus de souris du genre "Mus" au Canada...

Les quelques notes suivantes donnent une idée de l'importance économique de quelques-uns de nos rongeurs les plus communs :

La souris à pattes blanches (Peromyscus spp.) détruit les grains, particulièrement dans les moyettes. Elle péètre également dans les bâtiments de ferme...

Le campagnol à dos rouge (Eutamias pennsylvanicus) est très destructeur dans certaines parties de l'est du Canada...

Les souris ou tamias (Eutamias et Tamias spp.), détruisent beaucoup de grain et de graines potagères dans le voisinage des lieux...

breux pour causer de grands dégâts. Les écureuils, (Sciurus spp.), détruisent tout ce qui est de la nature du grain...

Les castors, (Castor spp.), inondent les terres basses au moyen de leurs digues. Ils détruisent aussi beaucoup de bois.

Le lièvre des bois, (Lepus americanus), s'attaque à l'avoine et aux autres grains dans le voisinage des bois. Il cause également des ravages dans les jardins en été.

Le lapin "cotton tail" (Lepus nuttallii mallurus), a à peu près les mêmes habitudes que ces dernières espèces mais il est moins destructeur et n'est pas aussi répandu.

Cette étude des mammifères nuisibles ne serait pas complète si nous ne parlions pas des animaux qui les attaquent et dont nous détruisons un bon nombre parce que nous ne connaissons par leurs habitudes. Il y aurait pour commencer, un bon mot à dire en faveur du coyote (Canis lutrans) et du renard, qui, tout en faisant beaucoup de mal aux volailles et aux moutons, font cependant une chasse sans trêve aux rongeurs...

Mais les plus utiles de tous ces mammifères dans la destruction des rongeurs sont les foinines, que l'on considère généralement comme des mangeuses de poules, tandis qu'en réalité elles font peu de mal sous ce rapport et beaucoup de bien sous d'autres.

La petite foinine (Mustela ermine) se rencontre sur toutes les provinces des prairies et dans le nord presque jusqu'au cercle arctique. Elle ne rend que des services, et grâce à sa petite taille peut facilement suivre les souris dans leurs terriers. Heureusement le bout de sa queue n'est pas noir, ce qui la protège un peu contre les demandes de la mode mais elle est souvent prise dans les pièges posés pour les plus grandes espèces de foinines.

La foinine Bonaparte (Mustela cicognani) vit de rats, souris, go-

phers à lourse et gophers communs. On l'a vue vivre dans des poulaillers sans molester les poules; il est possible que, poussée par la faim, elle ait tué un poulet, mais nous n'avons pas de preuves qu'elle l'ait jamais fait. Il n'est peut-être pas d'animal sauvage plus utile au Canada.

La foinine de Richardson, (M. richardsonii), appartient plutôt à l'est; elle est un peu plus grande que la dernière espèce, mais ses habitudes sont très semblables. Un peu plus forte de taille, elle est souvent portée à attaquer un gibier plus gros.

La foinine de l'est (M. novboracensis), est une autre espèce utile qui se nourrit de souris et de rats.

(1) Faune de l'Amérique du Nord, No. 27, Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, 1908.

(2) Nous avons négligé à dessiner la valeur économique de ces mammifères; nous ne nous occupons que de leurs rapports à l'agriculture. Dans bien des cas cependant ils ont une valeur incontestable pour l'alimentation ou pour leur fourrure.

La foinine à longue queue, (M. longicauda), avec ses alliés mangent évidemment des poules de temps à autres, mais on sait qu'elle a demeuré dans des poulaillers remplis de poules sans y toucher. Il y a, parmi cette espèce, des trinitelles qui ont fait condamner tout l'espèce. Généralement cette foinine se nourrit de petits rongeurs et également de lapins et de lièvres.

Sans doute, quantité de dégâts causés actuellement par les rongeurs sont dus au manque de connaissance en ce qui concerne les foinines, mais probablement encore plus aux exigences de la mode. Il y a, à l'heure actuelle, des centaines d'hommes et de jeunes gens occupés à prendre ces animaux aux pièges pour leurs fourrures, et en ce faisant, ils causent une perte bien plus considérable que la valeur de ces fourrures. A considérer la question au point de vue agricole, il n'y a pas à douter que ces animaux devraient être protégés.

Il y a, au Canada, plusieurs autres foinines dont les habitudes ne diffèrent pas beaucoup de celles que nous venons d'étudier, mais toutes deviennent rares parce qu'elles sont prises systématiquement au piège.

On a souvent discuté sur la valeur des éperviers et des hiboux; tout le monde devrait savoir que ces oiseaux sont utiles mais malheureusement il est si igno-rant et il suffit parfois qu'un de ses oiseaux s'attaque à un poulet pour que toute l'espèce soit condamnée. Il serait bien nécessaire de renseigner le public sur la folie de cette destruction.

Annoncez dans Le Madawaska

Rêves d'Or

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (530) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 1o Rêves d'Or, 1er prix de concours; 2o Chanson de Printemps, mélodie de Georges Milo; 3o Hymne à la Belgique, interprété par A. Desmaréau; 4o Les Garçons d'Amérique, chanson de France du temps jadis; 5o Au moment de la bataille, chanson nouvelle sur la guerre; 6o Le rêve de Béatrice, morceau brillant pour violon et piano; 7o Cabaïa Hôme Mazurka, morceau de piano inédit; 8o Orchestration, madeleine pour violon et batterie.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00 Adresse: Le Passe-Temps, 116 Craig East, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les quatrième lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné, près de l'Hotel Royal.

Certains

Je puis vous dire exactement, dit Monsieur B, combien d'eau descend des chutes Niagara, à la minute. —Combien ? demande son ami, tout surpris. —Deux chopines.

Une bonne soupe

Un capitaine de vaisseau est assis à la table d'hôte d'un restaurant de quatrième ordre. —Que m'avez-vous donc servi là ? demande-t-il au garçon, qui vient de mettre devant lui un potage clair qui n'a jamais vu ni viande, ni légumes. —C'est du bouillon, répond le garçon. —Ça ? reprend le capitaine d'un ton gouguenard. Eh bien ! mon ami, si c'est du bouillon, je puis dire que j'ai navigué toute ma vie sur du bouillon.

Le fermier à raison

Automobiliste.—Hé ! charretier rangez-vous donc afin que je puisse passer ? Fermier.—Une minute, j'sus pas pressé... Automobiliste.—Vous l'étiez davantage tout à l'heure pour laisser

passer une voiture !

Fermier.—Ben sûr, c'était un cheval qui la traînait, si j'avais laissé en arrière il aurait mangé tout mon foin et j'aurais pas pu avec votre auto.

Quel était le bout croyable ?

—Pouvez-vous m'entretenir d'un bout de l'alcoolisme le premier tramp à l'autre, en le rencontrant tout près de la barrière. Ce chien n'est pas méchant. Ne le voyez-vous pas agiter sa queue ? —Bien sûr que je la vois, dit le second tramp, mais il grogne aussi et je ne sais pas quel bout érofle.

Son explication

Un écossais visitant les Etats-Unis admirait une superbe statue de George Washington, lorsqu'un américain l'approcha.

C'était un grand homme qui a fait beaucoup de bien, dit l'américain; un mensonge ne s'est jamais échappé de ses lèvres.

—Je suppose, dit l'écossais, qu'il parlait du nez comme tout le reste de votre peuple.

Une leçon

Il pleuvait beaucoup un dimanche, et le petit garçon demanda à sa mère s'ils iraient à la messe ce jour-là.

—Pas aujourd'hui chéri; répondit-elle, il y a trop de boue et il pleut trop. —Mais, maman, dit le petit garçon, il pleuvait hier et nous sommes allés au cirque quand même.

La mère, sans répondre, s'habilla alors immédiatement pour aller à l'église.

C'était la propre fute du chien

Un fermier pendant qu'il chargeait du foin dans son champ, fut attaqué par le chien du voisin. L'homme se défendit avec sa fourche et le chien s'en retourna à la maison en hurlant. Le voisin le félicita, et lui demanda pour quoi il n'avait pas employé le manche de sa fourche d'abord.

—Je l'aurais fait, dit le fermier, si votre chien m'avait abordé par sa queue d'abord.

La vie ou la mort

Monsieur a donné ordre qu'on ne le dérange, sauf pour une question importante. Un moment après la bonne :

—Monsieur, c'est quelqu'un pour vous au salon; il dit que c'est pour une question de vie ou de mort. —Il descend, et trouve... un agent d'assurance.

Il y en a pas mal derrière elle

—J'ai congédié ma bonne; elle devenait décidément trop économe. —Trop économe... —Oui, pour ne pas user ses jupons elle porte les miens...

Le remède

—Figurez-vous, docteur, que j'ai des insomnies épouvantables, je passe des nuits sans dormir; que dois-je faire ? —Cherchez vous un emploi de gardien de nuit.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 1er juin 1915: Expres : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. M. Arr. Connors N. B. 12.25 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m. Expres : Dép. Connors N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m. Service quotidien excepté le dimanche. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock. Correspondance à St-Jean N. B. Union. Presses, Livres, Cartes Postales, etc. Riv. du Loup et Connors ont les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à: F. X. Béanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions. Duties—six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. Homesteader may have title in fee simple if he homesteads on a farm of at least 30 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre. Duties—six months residence in each of three years after earning homesteaded patent also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homesteaded patent, on certain conditions. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. A settler must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to prescription. In case of rough, scrubby or stony land, live stock may be substituted for cultivation under certain conditions. W. W. CORY, C.M.G. Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—6488.

SO VENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial. Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$3.00. S'adresser à l'auteur: Rev. E. P. Chouinard, St-Paul de la C O z, Comté Temiscouata P. Q. n. 4-6 m.

Une ressem latice

—Votre mari dit qu'il mène une vie de chien, disait une femme. —Oui c'est bien semblable, répondit l'autre. Il arrive avec les pieds tout boueux, s'assied confortablement près du poêle et attend qu'on lui donne à manger.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" : Travail Rapide et Soigné : DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

H. V. ALBERT, MANAGER. ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cœcktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Iroibrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. ST. HILAIRE STATION, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska. JOHN B. CLAIR, JERRY BOUDET, ALEX. NADEAU, PAUL E. CYR, PAUL CLAVETTE, TOON THERRIAULT, A. B. VIOLETTE, HARTLEY MARTIN, S. SINKOVITZ, DOCITHE NADEAU, TAYLOR & PRSCOTT.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfait. Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon économiseur facile à laver et facile à tourner.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

Rien ne paraît plus révoltant que ces jeunes femmes d'une amabilité agaçante avec les jeunes gens dans les réunions mondaines, et qui ont l'air de n'accorder aucune attention à leur mari.

Questions d'étiquette

Q.—Quand il y a dans une famille deux belles mères désireuses toutes deux d'être mairaines, comment doit-on faire le choix? R.—Il y a là une question de forme et de sentiment. Les deux belles-mairaines ont des droits égaux à vouloir être mairaines. La tâche du mari aura sans doute une priorité d'âge; mais la mère de la jeune femme doit, pour des raisons spéciales, être ménagée. En ce cas, pour ne blesser personne, on s'en remet à la Providence. On décide que si le nouveau-né est un garçon, ce sera la mère du mari que l'on choisira; si c'est une fille, ce sera la mère de la femme. Si, par hasard, c'était des jumeaux, tout le monde serait d'accord.

VARIETES

Dites à une femme que le bran de scie est bon pour le teint. Elle en mangera en cachette! Les grandes places dispensent quelquefois des moindres talents. Une tribu nègre du centre de l'Afrique a une curieuse façon de punir les malfaiteurs. Selon la gravité du cas, le coupable est condamné à ne marcher pendant un certain temps qu'avec une jambe et même à se traîner à plat ventre.

La Guerre

Sur le front italien Depuis l'entrée de l'Italie dans le conflit européen, les armées italiennes n'ont eu à enregistrer que des victoires, ou à peu près. La résolution bien arrêtée de vaincre un ennemi séculaire, une préparation d'au moins dix mois, et par conséquent, l'abondance des munitions, contribuent pour une grande part aux succès répétés de leurs armes.

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de combattre le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent le résultat d'un rhume qui commence à se compliquer de la consommation, répète, tout simplement du terrain favorable, accumulent et insistent continuellement la constitution plus foibles. Quelques doses de ce remède auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace; l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend par tout 25c la bouteille.

Poudres Nervines de MATHIEU. POUDRES NERVINES de MATHIEU. Pour les Malades, Faibles, et Nervineux. GUERISSEMENT. Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte.

Fouilleton du Madawaska

LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

33 (Suite) cottage par une petite sapinière qui en formait l'extrémité du côté des prés. La précaution n'était pas inutile, car Camulogène furieux, se livrait, dans son panier, à une foule d'évolutions accompagnées des cris les plus retentissants de son répertoire. D'une éducation déplorable, il se révéla, dès la première heure, impossible dans la maison proprement dite, et, par respect pour les oreilles de Pascale, le peintre dut laborieusement installer son acquisition sous un kiosque, en plein parc.

désespérance augmentée et s'irrite en voyant, d'une part, l'agitation électorale savamment entretenue dans le village par les carriers, qui ont le diable au corps, et, de l'autre, l'hésitation de son père, qui veut et ne veut pas... qui, le matin, parle d'organiser, à grand fracas, une réunion publique avec le concours d'un leader de Paris; et, le soir, chante les charmes des pieds dans les pantoufles et du bon lordé fumé au fond du parc: "Ah mes enfants! la force d'inertie! la première puissance du monde!"

Et quand, ses yeux à elle, pleins d'idéal et de visions... quand l'oreille charmée des notes presque religieuses murmurées tout bas par un oiseau au fond d'un taillis, elle songeait au divin Artiste, auteur de ces merveilles elle se butait parfois durement aux réalités de la prose moderne... Ici, c'étaient des chemineaux sordides qui échangeaient à sa vue des sourires équivoques... Là un charretier sacré, en brutalisant une pauvre bête... un carier cuvait lourdement son vin, le nez sur l'herbe souillée d'un fossé de la route.

Et pourtant les cloches de l'église parlaient encore de Dieu à tous les environs!... les calvaires, pour la plupart, étaient encore debout... et, chaque jour, un prêtre passait devant les demeures, visitant les vieux, les malades, caressant les petits enfants... Et si, malgré ces secours d'idéal, il y avait une telle lamentable réalité, que sera-ce, demain, quand Camulogène, triomphant, acrochera sa loque rouge à la hampe de la croix renversée!

— Monsieur le curé, c'est bien inutile, ce que vous faites là!... — Vous croyez?... — Il me semble que votre calendrier retarde d'un demi-siècle... — Mais qu'avez-vous donc?... — Tant d'autres choses nous appellent!... Cadegné descend au chantier deux fois par jour; ce ne doit pas être pour y piquer des roses!... j'ai l'impression que vous et moi, très tranquillement, et très poétiquement, nous trahissons notre devoir social!... — Comme vous avez tort de me parler ainsi!... — N'est-ce pas la vérité?... Pascale regarda bien en face l'abbé Bourgeois qui, un instant, détourna les yeux. (A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... Avis de naissances, mariages et décès...

NOTES LOCALES

M. Ernest Gagnon, de Blaisville logeait au Grand Central mardi.

M. J. T. Rundle, de New Castle, était dans notre ville ces jours derniers.

M. L. C. Daigle, inspecteur des bucreries et fromageries, de Moncton, est dans Edmundston ces jours-ci.

M. La Ruelland, de Québec, était en voyage d'affaires ici ces jours derniers.

M. Jos Emond, de Fraserville, était en voyage d'affaires ici, à la fin de la semaine dernière.

J. Geo Frenette, voyageur de commerce de Québec, est dans notre ville ces jours-ci par affaires.

M. Alyre Arsenault, de New Castle est depuis quelques jours l'hôte de M. John Bourque.

M. Young de Fraserville est venu par affaires à Edmundston à la fin de la semaine dernière.

Etaient de passage dans notre ville ces jours derniers: MM C. H. Débigaré, de Québec; D. Rioux, des Trois Pistoles; Léville Sirou, de N. D. du Lac; Edgar Lespérance, de Montréal.

St Jacques, N. B.

Jean Henri n'est pas mort, il n'était qu'en l'éthargie. Plusieurs se sont étonnés de son silence, la semaine dernière, car on s'attendait à de belles et gran nouvelles, et il y en avait. Qu'on s'en aille bien lui pardonner, il ne péchera plus.

Notre Révérend curé est revenu de la retraite ecclésiastique à Caraquet.

Nous apprenons avec peine la grave maladie de Madame Maurice Bossé. On doit transporter cette Dame à l'Hotel Dieu de St Basile, pour lui faire probablement subir une opération. Espérons qu'elle nous reviendra complètement guérie.

Les Demoiselles Georgine et Eva Dumont sont revenues de leur promenade à Cabano.

Notre grand Juge de Paix n'a pas eu ni le plaisir ni l'honneur de siéger comme Magistrat de sa Majesté, dans un certain petit procès, ici, la semaine dernière. On dit qu'il a pris sa revanche cette semaine dans une cause criminelle, et qu'il a libéré l'accusé. Espérons qu'on lui saura gré d'avoir exempté plus de dépenses au Comté.

M. B'one Levesque, le populaire forgeron du bord, est à se construire une magnifique résidence. Il en

avait besoin. Nous souhaitons la bien-venue à Madame Octave N. Martin. C'est une charmante petite Canadienne que M. Martin est allé chercher à Cabano, lundi.

On parle beaucoup du prochain mariage de Mr. Baptiste Bossé à Dame Veuve Paul Bélanger. On chuchote aussi que Mr. Willie G. Bossé doit bientôt se marier à Melle. Alphonse Angotti. On soupçonne de plus que M. Vital Ouellet doit prochainement unir sa destinée à celle de Melle Alma Charest. Je vous donne ces nouvelles pour ce qu'elles valent.

Messieurs les avocats J. E. Michaud et Max. D. Cormier ainsi que le magistrat de police d'Edmundston étaient ici, la semaine dernière. On dit qu'ils doivent revenir cette semaine, finir leur besogne. Ce sont des Messieurs qui nous aimons bien mais qui coûtent cher quand on les fait venir. Ils ne sont pas à blâmer, tant pis pour ceux qui croient ne pouvoir s'en passer.

JEAN HENRI.

Mariages

Lundi le 28 courant avait lieu le mariage de Melle. Lizzie. Anne Boucher fille de M. Antime Boucher de cette paroisse à M. Alphonse. Belle Isle de Fort Kent Me.

Dans l'église paroissiale, mardi matin, avait lieu le mariage de Melle Marie Rose Moreau de cette ville à M. Philippe St-Pierre de Ste-Rose du Dégelé, P. Q.

M. H. Moreau servait de témoin à sa sœur et M. St-Pierre accompagnait son fils. Souhait de bonheur aux nouveaux époux.

Mort de M. Louis Huot

Nous prions respectueusement le Révérend M. L. E. Huot, curé de St-David d'accepter nos sincères condoléances pour la mort de son frère M. Louis Huot décédé le 8 juillet.

Un service solennel sera chanté vendredi matin le 23 à 8 heures a. m. dans l'église de St David. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le défunt M. Huot était conducteur de malle sur le Boston & Albany. Il est décédé subitement en arrivant à sa résidence vendredi matin le 8 juillet. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un jeune fils de 9 ans.

R. I. P.

Noyade a Saint-Hilaire

Samedi dernier, Moise Morneau de Ste-Luce, Maine, traversa à St-Hilaire avec un ami. A la brannante, les deux retournèrent du côté américain, et se séparèrent pour aller chacun chez lui. Il faut croire que

La bataille de Waterloo

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine ! Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine, Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons, La pâle mort mêlait les sombres bataillons.

Le soir tombait ; la lune était ardente et noire. Il avait l'offensive et presque la victoire ; Il tenait Wellington acculé sur un bois.

La garde, espoir suprême et suprême pensée ! —Allons ! faites donner, la garde — cria-t-il. Et, lanciers, grenadiers aux guêtres de couil, Dragons que Rome eût pris pour des légionnaires, Cuirassiers, canonniers, qui traînaient des tonnerres, Portant le noir colback ou le casque poli,

Saluèrent leur dieu, debout dans la tempête. Leur bouche, d'un seul cri, dit : vive l'empereur ! Puis, à pas lents, musique en tête, sans fureur, Tranquille, souriant à la mitraille anglaise, La garde impériale entra dans la fournaise.

Regardait, et, sitôt qu'ils avaient débouché Sons les sombres canons crachant des jets de soufre, Voyait, l'un après l'autre, en cet horrible gouffre, Fondre ces régiments de granit et d'acier Comme fond une cire au souffle d'un brasier.

Et se tordant les bras, cria : Sauve qui peut ! Sauve qui peut ! — affront ! horreur ! — toutes les bouches criaient ; à travers champs, fous, éperdus, farouches, Comme si quelque souffle avait passé sur eux, Parmi les lourds caissons et les fourgons poudreux, Roulant dans ces fossés, se cachant dans les seigles, Jetant shakos, manteaux, fusils, jetant les aigles, Sous les sabres prussiens, ces vétérans, ô deuil !

Tremblaient, hurlaient, pleuraient, couraient ! — en un clin d'œil Comme s'en volait au vent une paille enflammée, S'évanouit ce bruit qui fut la grande armée, Et cette plaine, hélas, où l'on rêve aujourd'hui, Vit fuir ceux devant qui l'univers avait fui.

VICTOR HUGO.

NAISSANCE

Monsieur et Madame John Bourque ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph John Francis. Parrain : M. Alyre Arsenault, de New Castle, oncle de l'enfant. Marraine : Madame Parais Girard, de Montréal.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,883,900.94

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE Vice-Prés. - M. G. M. BOSWORTH

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

HAUTES NOUVEAUTÉS

Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AVIS Aux couturières qui désireraient faire leurs boutonnières à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur

J. H. Nap. GOSSELIN, Marchand-Tailleur EDMUNDSTON, N. B.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CHAUSSURES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE A. LEMIEUX, Gérant.

Nous parlerons français

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (520) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres : 10 Le Réveil de la France, chanson patriotique inédite créée par Ocellier ; 20 Au Drapeau, chant patriotique interprété par Emile Gagné ; 30 Vive la France ! solo et chœur, par Ernest Lavigne ; 40 Valse Tricolore, joli morceau inédit pour piano ;

La farine Snow White fait du meilleur pain